

groupe de liaison pour l'action culturelle scientifique

Annule DDHT.6

MADAME DU DEFFAND HIGH TECH

Du siècle des Lumières à l'aube du XXIème siècle

Etude Préliminaire

1. En 1730, Madame du Deffand tenait salon rue Saint-Dominique à Paris et, invitant écrivains, philosophes et savants, suivait ainsi avec ses relations l'évolution des idées de son temps. C'était l'époque où l'on pouvait encore rêver résumer l'état des sciences et des techniques dans une Encyclopédie.

Aujourd'hui la prolifération des savoirs et leur aspect de plus en plus complexe rend cette entreprise utopique. Comment quelqu'un qui n'a pas de bagage scientifique peut-il appréhender un monde qui devient inaccessible, y compris pour le spécialiste quand il ne s'agit pas de son domaine ? L'information est à la fois pullulante et parcellisée : sujette aux coups médiatiques, elle est rarement réintégrée dans un contexte culturel ou socio-économique, encore moins hiérarchisée ou mise en perspective. Alors que l'avancement des connaissances introduit des mutations de plus en plus rapides dans notre quotidien, quels points de repère dégager dans ce foisonnement des sciences et des techniques pour en tirer, en cette fin du XX^e siècle, un panorama cohérent sur le monde qui nous entoure et l'homme qui l'habite ?

2. En vue d'une manifestation de qualité destinée au grand public, et autour d'une exposition, le GLACS propose d'entreprendre une étude préliminaire d'un an. Celle-ci s'attachera à recenser un certain nombre de repères, dont la trame constituera une mappemonde des connaissances actuelles, ouvrant quelques chemins de traverse dans notre quête de sens, et aidant ainsi chacun à réconcilier la science de son temps et sa propre culture.
3. S'agissant de la méthode de travail, nous comptons rester fidèles à l'expérience du GLACS, qui a montré la nécessité, pour tout travail d'information à propos des sciences, d'une collaboration étroite entre experts et non-scientifiques. En effet, l'expert en sait trop pour pouvoir se replacer à l'époque où il ne connaissait rien de son sujet. C'est au citoyen, au non-spécialiste, de le pousser sans cesse à clarifier son propos et à exprimer de façon explicite ce qui est pour lui évident.

.../...